Ahmed Asad Q., Sadeghi Behnam & Bonner Michael (eds), *The Islamic Scholarly Tradition*. Studies in History, Law, and Thought in Honor of Professor Michael Allan Cook.

Leyde, Brill (Islamic History and Civilization. Studies and Texts, vol. 83), 2011, 385 p.
ISBN: 978-9004194359

Sous ce titre, l'ouvrage constitue le volume de mélanges dédié par ses anciens élèves à M.A. Cook, que tous les islamisants connaissent bien. L'ouvrage comprend quatorze contributions réparties en quatre parties. L'ensemble est précédé d'une bio-bibliographie du dédicataire des mélanges, ainsi que d'une présentation de son parcours par R. Stephen Humphreys, où l'on apprend que son doctorat, préparé sous la direction de B. Lewis, avait porté sur l'histoire économique et sociale moderne de l'Anatolie. Vient ensuite une introduction de M. Bonner.

La première partie concerne la période ancienne de l'islam et comprend cinq contributions. M. Bonner (« "Time Has Come Full Circle" : Markets, Fairs and the Calendar in Arabia before Islam ») essaie de montrer que le calendrier préislamique était analogue au calendrier juif, que s'il était lunaire, on intercalait un mois solaire afin de le faire coïncider avec la succession des saisons, mais que la transformation de ce calendrier par l'avènement de l'islam a conduit à la disparition des foires et des marchés préislamiques et par voie de conséquence de la culture agonistique arabe ancienne. Najam Haider (« The *Waṣiyya* of Abū Hāshim : the Impact of Polemic in Premodern Muslim Historiography ») se penche sur le testament politique d'Abū Hāšim, fils de Muḥammad b. al-Ḥanafiyya, en faveur de son cousin ʿAlī b. ʿAbd Allāh b. ʿAbbās, et dont les thuriféraires des Abbāsides ont fait un argument de légitimation du pouvoir de ces derniers. Petra M. Sijpesteijn (« Building an Egyptian Identity ») montre l'émergence d'une identité égyptienne en relation avec un mythe sur l'Égypte ancienne. Maribel Fierro (« The Battle of the Ditch (*al-Khandaq*) of the Cordoban Caliph ʿAbd al-Raḥmān III ») aborde le recours à la Sīra, par les chroniqueurs andalous, pour décrire un événement qui eut lieu en 939 en Andalousie. Nancy Khalek (« Dreams of Hagia Sophia: the Muslim Siege of Constantinople in 674 CE, Abū Ayyūb al-Anṣārī and the Medieval Islamic Imagination ») se penche sur la figure d'Abū Ayyūb, ce fameux Compagnon prétendument enterré aux pieds des murailles de Constantinople et du rôle de sa figure dans le discours ottoman de conquête.

La seconde partie concerne la période moderne et comprend seulement trois contributions. Adam Sabra (« "The Second Ottoman Conquest of Egypt" : Rhetoric and Politics in Seventeenth century historiography ») se penche sur l'interprétation par l'historiographie musulmane de la rébellion de 1017/1609, au cours de laquelle des spahis ottomans se soulevèrent contre l'autorité du gouverneur ottoman de l'Égypte, à cause de l'abolition d'une taxe (*ṭulba*). Cet événement a été narré dans des chroniques et on en a donné une certaine représentation. L'auteur, qui s'appuie principalement sur deux sources écrites immédiatement au lendemain de l'événement, attire l'attention sur le fait que si le dogme théocratique en vigueur sous les Ottomans présente les mutins comme rebelles à Dieu, Son Apôtre et le Sultan, l'étude des événements eux-mêmes pousse à soutenir une autre interprétation, à savoir qu'il s'agissait moins d'une rébellion que d'une démonstration de force et que les autorités provinciales étaient plus soucieuses de négocier une sortie de crise plutôt que de réprimer le mouvement de contestation. Jane Hathaway (« Ḥabeṣī Meḥmed Agha : the First Chief Harem Eunuch of the Ottoman Empire ») consacre sa contribution à l'eunuque en chef du harem ottoman. Quant à Samer Traboulsi (« "I Entered Mecca… and I Destroyed all the Tombs" : Some Remarks on Saudi Ottoman Correspondence »), il étudie une lettre qu'on attribue à Suʿūd b. ʿAbd al-ʿAzīz (m. 1229/1814), héritier du trône, au sultan ottoman Selim III, après la prise de La Mecque, et qui est une forgerie.

La troisième partie a trait principalement à la littérature juridique : Nurit Tsafrir (« The *ʿĀqila* in Ḥanafī Law : Preliminary Notes ») aborde une question juridique classique, la doctrine hanafite de la *ʿāqila*, qui se singularise par le fait qu'alors que toutes les écoles sunnites tiennent la *ʿāqila* pour les agnats mâles qui sont dans l'obligation de payer le prix du sang, les ḥanafites estiment qu'il s'agit des compagnons du service armé de l'auteur du crime. Nimrod Hurvitz (« Legal Doctrines, Historical Contexts and Moral Visions : the Case of Sectarians in the Courts of Law ») aborde le statut des « hérétiques » dans la procédure judiciaire chez les sunnites : par exemple, le témoignage d'un chiite est-il recevable ? Quant à Justin Stearns (« The Legal Status of Science in the Muslim World in the Early Modern Period »), il pose un problème de type wébérien : pourquoi la science moderne ne s'est-elle pas développée dans le monde islamique ? Ses sources sont trois compilations de *responsa* : Burzulī (m. 841/1438), Wanšarīsī (m. 914/1508) et Wazzānī (m. 1342/1923). Il aborde aussi le statut de l'expertise scientifique dans le cadre de la procédure juridique.

La quatrième partie, enfin, est intitulée « Réinterprétations et transformations ». Elle comprend

BCAI 27 (2012) Ahmed Asad Q., Sadeghi Behnam & Bonner Michael (eds),: The Islamic Scholarly Tradition. Studies in History, Law, and Thought in Honor of Professor Michael Allan Cook., recensé par M. Hocine Benkheira
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

trois contributions. Karen Bauer (« "I Have Seen the People's Antipathy to this knowledge": the Muslim Exegete and his Audience, 5th/11th-7th/13th ») s'intéresse à l'histoire du *tafsīr* entre le Ve/XIe et le VIIe/XIIIe siècles, et notamment à la question du public auquel s'adresse ce genre littéraire. Cela la conduit également à se pencher sur la diffusion du savoir exégétique à travers d'autres genres (le sermon notamment). Leor Halevi (« *Lex Mahomethi*: Carnal and Spiritual Representations of Islamic Law and Ritual… ») se penche sur le cas du fameux Pierre Alfonse, juif converti au christianisme et auteur d'un dialogue dans lequel il apporte de nombreuses données sur l'islam, qui tranchent avec les simplifications de celles qui circulaient sur le même sujet en Europe de l'Ouest à la même époque. Enfin, la dernière, celle que l'on doit à Asad Q. Ahmed (« Systematic Growth in Sustained Error… »), a trait à l'histoire de la logique dans le monde islamique. Cette contribution comporte aussi l'édition et la traduction de l'arabe à l'anglais d'un petit opuscule (*Risāla fī bayān al-nizāʿ bayna Ibn Sīnā wa-l-Fārābī fī ittiṣāf al-mawḍūʿ*) sur la logique dû à al-Āmidī (XIIe/XVIIIe siècle).

Les contributions sont de bonne qualité et portent sur des problèmes nouveaux. Malgré le caractère inévitablement disparate propre au genre, on peut dire que la plupart d'entre elles sont marquées par un réel souci méthodologique, en particulier par la relecture critique du discours historiographique, qu'il soit le fait des oulémas ou des islamisants appartenant à la tradition occidentale.

Mohammed Hocine Benkheira
Ephe - Paris

BCAI 27 (2012) Ahmed Asad Q., Sadeghi Behnam & Bonner Michael (eds),: The Islamic Scholarly Tradition. Studies in History, Law, and Thought in Honor of Professor Michael Allan Cook., recensé par M. Hocine Benkheira
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net